

comme dans cette lettre de Bernard Chochoy faisant grief à un jeune chômeur qui lui a demandé du travail, d'avoir l'audace de penser autrement que la majorité...

On parle de discipline pour des militants révolutionnaires mais on n'a rien à dire quand un ministre socialiste prononce devant les représentants de l'ennemi de classe des paroles sans aucun rapport avec notre Charte constitutive ou nos décisions de Congrès. Je lis :

« *Croyez-vous donc, Messieurs, que je veuille casser les reins du régime capitaliste alors que je ne suis pas en état de le remplacer ?* Allons donc ! Je sais qu'il est parfaitement capable de fournir encore une longue course et je pense que c'est l'intérêt même des masses ouvrières de le voir s'adapter aux nécessités modernes, afin de profiter pour leur repos, pour leur culture et pour leur libération des progrès de la science, du magnifique effort fourni tout au long d'un siècle par les plus grands cerveaux de l'humanité qui ont transformé les procédés, bouleversé les méthodes de travail, agité l'industrie de révolutions incessantes »

Nous constatons seulement que notre Parti est formé, depuis 1904, pour « *la transformation la plus rapide possible de la société bourgeoise en société socialiste.* »

Mais nous ne traduisons pas, nous, notre camarade Spinasse devant une Haute Cour socialiste, car nous comprenons parfaitement que son langage correspond à une conception originale qu'il a du socialisme. Nouvelle preuve de la dégradation de la justice socialiste. Oui, c'est là ce qui constitue notre inquiétude dominante, bien plus que le sort particulier qui nous sera fait à la fin de cette assemblée. N'y a-t-il pas de quoi rougir de honte, en tant que militant socialiste, lorsqu'on lit l'incroyable document publié par le dernier « Bulletin d'Informations Socialistes », publié par le Secrétariat du Parti : C'est du plus pur bourrage de crâne. On célèbre en termes lyriques, les mesures financières prises par le gouvernement le 5 mars : « *Coup droit à la réaction : La Finance asservie... Quelle capitulation ! Sont levées toutes les barrières, brisés tous les obstacles à la libre circulation de l'or ; au lieu de fuir, l'or rentre ; chacun se précipite pour apporter le sien. Quel miracle... Le gouvernement du peuple a stérilisé l'or et réalisé son asservissement, tout à la fois.* »

« Le socialisme, qui anime et dirige le Rassemblement Populaire... vainqueur de la finance, poursuivra ses avantages, étendra ses victoires. »

Les vieux militants du Parti se rendront certainement compte du danger terrible que fait courir à celui-ci une telle confusion entre la politique du gouvernement et celle du Parti Socialiste !

Que le gouvernement fasse sa propagande, soit, et je sais par expérience qu'il est loin de faire tout ce qu'il pourrait à ce sujet.

Mais le Parti doit expliquer même les échecs du gouvernement

comme celui du 5 mars... Transformer cette défaite en victoire et en victoire socialiste, c'est tout simplement se moquer du monde. C'est aussi donner des armes meurtrières à l'ennemi : Nous verrons dans quelques mois si l'auteur de cet article « d'éducation socialiste » sera fier de son œuvre. Et nos camarades ministres sont assez sérieux pour imaginer le mal que pourra nous faire à ce moment cet article.

## NOTRE TENDANCE

Nous avons une autre conception de nos tâches et du socialisme, camarades, et l'avenir montrera de quel côté sont les serviteurs infidèles. Ceci m'amène à vous donner quelques précisions sur l'objet de toutes les préoccupations de ce Conseil National extraordinaire : la Gauche révolutionnaire. On me prendra peut-être pour un naïf, mais réserve faite d'une plus grande activité, je n'aperçois pas la différence d'organisation entre notre tendance et celle de la Bataille Socialiste, à laquelle j'ai longtemps appartenu avec Paul Faure et Séverac : Des réunions de militants, des conférences d'information, des adresses de camarades, des cartes d'adhésion, un bulletin périodique, des tracts, des motions pour les Congrès ; c'est avec ces moyens de propagande que j'ai travaillé près de dix années durant avec des camarades qui, aujourd'hui, semblent l'avoir oublié, et avec lesquels pourtant nous avons sauvé, oui, sauvé, l'existence même de notre Parti.

Si nous avons trop précisé ce genre d'activité, si l'organisation d'un « Comité Directeur » prête à équivoque plus qu'un « Comité des Cent », soit, il faudra que le Parti lui-même nous le dise, en fixant, par un règlement intérieur applicable à tous, ce qui est permis et ce qui ne l'est pas ; mais il ne peut pas être question (nous le permettrions pas, et le Parti non plus) de mettre en cause la possibilité pour une minorité d'exister dans le Parti, de défendre ses conceptions, de revendiquer sa part du travail commun. Loin de nuire au Parti, une conception élevée de ce que peut être une tendance pourrait au contraire améliorer la vie intérieure du Parti.

## UNE DEFINITION

J'ai sous les yeux, précisément, une excellente définition qui cadre exactement avec nos objectifs. Elle émane d'un camarade qui quittait la Bataille Socialiste à la veille du Congrès de 1931 et qui m'en expliquait les raisons :

« Je ne quitte pas seulement la B. S. Je m'en éloigne. J'ai été profondément déçu de ne pas trouver en elle un organisme de combat, discipliné, forgeant des mots d'ordre clairs, nets, directs et aussi un cercle de culture révolutionnaire vérifiant sans cesse nos vieilles doctrines par l'étude des faits, étudiant un à un les programmes